

PIERRE MICHON. LA LETTRE ET SON OMBRE

ACTES DU COLLOQUE DE CERISY-LA-SALLE (AOÛT 2009) ÉDITION DE PIERRE-MARC DE BIASI, AGNÈS CASTIGLIONE ET DOMINIQUE VIART

Paris, Gallimard, 2013, 576 p. 28 €



▣ L'œuvre de Pierre Michon n'est-elle pas déjà celle d'un classique? La question émerge à un tournant historique : à un moment où les textes de Michon atteignent de nouveaux cercles de lecteurs et où son écriture elle-même pourrait, à cette occasion, chercher à se construire de nouveaux défis. Certains textes comme *La Grande Beune*, ou *Les Onze*, ne vont-ils pas connaître une seconde floraison? Le charme et le démon de l'inachevé traversent l'écriture de Pierre Michon comme un label de l'inimitable et la promesse d'une perpétuelle continuation. La chance nous est donnée par l'écrivain lui-même de chercher à comprendre cette aventure à l'état naissant : dans l'épaisseur sauvage de ses carnets de travail, à même la genèse du texte tel qu'il est en train de s'inventer, avec la chance exceptionnelle de pouvoir interroger son créateur. Ce sera, pour la lecture de l'œuvre, l'une des grandes nouveautés de ce colloque et des recherches à venir.

▣ Que va-t-on trouver à travers ces traces de la création? Un formidable chantier intellectuel, une profusion de matériaux imaginaires et quelques aperçus inédits sur l'art de l'écrivain... mais surtout une énergie, une logique, une «percolation» qui constituent la signature inimitable d'une écriture. Comment la qualifier? Comment résumer la singularité paradoxale de cette œuvre, à la fois baroque et boutonnée, naturelle et fardée, noble et roturière, sauvage et réglée, cruelle et généreuse, si ce n'est par cette hypothèse : cette écriture ne serait-elle pas tout simplement en train de construire la langue classique de notre temps?

Mis à jour le 27 février 2015

<https://www.parisnanterre.fr/publications/-/pierre-michon-la-lettre-et-son-ombre-510152.kjsp?RH=1275895706972>